

Pavots et Pivoines

—Avec son père? —Le mariage de Mlle de Saint-Ferjeux avec Philippe de la Talcoinière...

—Non; il est petit, chauve; sexagénaire; et sa boutonnière est aussi nue que son menton. —Alors, ce n'est probablement pas lui qui accompagnait sa fille...

—Philippe de la Talcoinière, sans pousser la sagesse au-delà de ce que le héros de «Cruelle énième»...

—Philippe de la Talcoinière, sans pousser la sagesse au-delà de ce que le héros de «Cruelle énième»...

—Philippe de la Talcoinière, sans pousser la sagesse au-delà de ce que le héros de «Cruelle énième»...

—Philippe de la Talcoinière, sans pousser la sagesse au-delà de ce que le héros de «Cruelle énième»...

—Philippe de la Talcoinière, sans pousser la sagesse au-delà de ce que le héros de «Cruelle énième»...

bruit de sanglots. C'était Marguerite qui pleurait. —J'en étais sûre, Marguerite-elle d'un voix brisée...

—«Vous, ma chère petite, raisonnez le marquis. Je te trouve bien sévère à son égard. Que pouvait-il faire de plus?»...

—«Vous direz à M. le marquis, si-til, que j'étais venue le premier de ne pas me rendre, et de s'en aller»...

—«Vous direz à M. le marquis, si-til, que j'étais venue le premier de ne pas me rendre, et de s'en aller»...

—«Vous direz à M. le marquis, si-til, que j'étais venue le premier de ne pas me rendre, et de s'en aller»...

—«Vous direz à M. le marquis, si-til, que j'étais venue le premier de ne pas me rendre, et de s'en aller»...

—«Vous direz à M. le marquis, si-til, que j'étais venue le premier de ne pas me rendre, et de s'en aller»...

Le secret des neiges.

En notre veillée d'hiver, à la campagne, dans la vieille maison familiale, toute blanche de neige...

«C'était là bas, à Dolatad, dans le Nordland, du vivant de mon père. J'avais dix-neuf ans. On me savait riche et les prétendants ne manquaient pas»...

«Harald était un très beau garçon, fort admiré, et à la vérité j'aurais été sensible à sa moindre attention; mais il n'avait manifesté que le dédain à mon égard»...

«A quelques allusions malicieuses d'amies jalouses de ma fortune, je crus comprendre—oh! très confusément—que le mariage intéressait Mme Gunnar»...

«Par contre, il se montra fort assidu auprès d'une jeune veuve, Klara de Vordal. Cette dame, fort jolie, avait vécu plusieurs années à Saint-Petersbourg et elle y avait pris un ton et des allures qui nous choquaient un peu»...

«Lui et cette femme partis, dans un pressentiment de malheur, je me repentis amèrement du mouvement d'amour propre qui m'avait empêché de mettre obstacle à leur retour ensemble»...

«Lui et cette femme partis, dans un pressentiment de malheur, je me repentis amèrement du mouvement d'amour propre qui m'avait empêché de mettre obstacle à leur retour ensemble»...

Les Amours

Il ne sera pas dit que le centenaire de Victor Hugo aura vu les autres grands écrivains, poètes et romanciers, déjà on s'apprête à fêter Musset dignement, à célébrer Alexandre Dumas père, et le nom de Lamartine est sur toutes les lèvres...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

Les Amours DE LAMARTINE.

Il ne sera pas dit que le centenaire de Victor Hugo aura vu les autres grands écrivains, poètes et romanciers, déjà on s'apprête à fêter Musset dignement, à célébrer Alexandre Dumas père, et le nom de Lamartine est sur toutes les lèvres...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

«Je n'ai pas perdu mon père, j'étais une très vieille fille, farouche et solitaire, quand, un matin d'été, un été d'exceptionnelle chaleur, mon serviteur Ansen, très ému, m'annonça que des ouvriers de la mine, en ouvrant une tranchée de dégelage au travers d'une masse de neige et de glace éboulées, venaient de faire une funèbre trouvaille, sur laquelle personne autre que moi ne pouvait fournir d'éclaircissement»...

Incendie déplorable.

Détroit, Mich., 29 mars—Dix-sept chevaux de course et poulains qui promettaient beaucoup ont été brûlés vive aujourd'hui dans un incendie qui a détruit l'écurie d'entraînement de Frank H. Colby, constructeur et entraîneur bien connu à Highland Park.

Le feu, dont on ignore l'origine, s'est déclaré au jour et a rasé l'écurie. Seize des chevaux ont été brûlés dans leurs stalles. Un cheval est parvenu à s'échapper, mais l'animal était tellement brûlé qu'il a failli le tuer. Parmi les chevaux perdus se trouvaient les suivants:

Red Royal, 224 1-4, un étalon trotteur de cinq ans évalué à \$5,000; Harry P., trotteur, 2-23 1-4, \$2,500; The King, trotteur, 2-26 1-2, \$2,000; Maiden Queen, ambleur, 2-13 1-4, \$2,000; Manes, 2-32 1-2, étalon trotteur, \$2,000.

Le montant total des pertes est d'environ \$30,000.

Barque à la côte. Philadelphie, 29 mars—La Botre Maritime a été prévenue aujourd'hui qu'une barque inconnue était échouée à Long Beach, N. J., à seize milles au nord d'Atlantic City. Des membres du corps de sauvetage sont partis au secours du vaisseau.

Pluie Torrenentielle. Gadsden, Ala., 29 mars—La pluie forte pluie qu'on n'avait vue depuis des années est tombée ici hier soir. Quelques sections de la ville sont sans l'eau, et celle-ci avait une profondeur de deux à quatre pieds de matière. La ville a été dans l'obscurité toute la nuit, la toiture de la force motrice étant submergée. Les récoltes ont beaucoup souffert.

Orde du Chhattahooches.

Columbus, Gis., 29 mars—Plusieurs manufactures ont été obligées de fermer leurs portes aujourd'hui par rapport à la crise des eaux du Chhattahooches.

Barque à la côte.

Philadelphie, 29 mars—La Botre Maritime a été prévenue aujourd'hui qu'une barque inconnue était échouée à Long Beach, N. J., à seize milles au nord d'Atlantic City. Des membres du corps de sauvetage sont partis au secours du vaisseau.